

veuve pourrait bien retourner chez le commissaire et faire de nouveaux aveux qui changeraient tout à fait la face des choses.

— Maman, dit-il, tout ça c'est bête ! Ce qui est dit est dit, et vous trouverez bien un gars qui vaudra mieux de Nicolo... sous tous les rapports... Jamais Nicolo n'a valu les quatre mille francs que le capitaine vous a donnés pour le faire saucher.

Les mots de " quatre mille francs " calmèrent un peu le désespoir de la veuve.

— Ecoutez, maman, poursuivit Rocambole, ce n'est pas quatre mille francs de plus ou de moins qui gêneront beaucoup le capitaine : je vous en promets huit mille, si vous êtes sage.

La veuve Fipart releva la tête :

— Toi ? dit-elle, tu me promets...

— Je promets et je tiens.

— Toi ?

Et la veuve regarda Rocambole avec étonnement.

— Soyez calme, dit le gamin, se servant d'une expression bien connue dans les saubourgs de Paris, je sais ce que je dis : le capitaine fera tout ce que je voudrai.

— Alors, dit la veuve Fipart en essuyant tout à coup ses larmes, au lieu de huit mille, demandez-en dix.

— Va pour dix mille ! répondit Rocambole, charmé de voir la veuve revenir à d'autres sentiments. Mais vous serez sage ?

— Nous achèterons un fonds à Bercy, reprit la veuve entrant dans un autre ordre d'idées. C'est la place aux marchands de vins, Bercy ; ils y font tous fortune...

— Oui, dit Rocambole, mais vous déposerez bien à la cour d'assises ?

La veuve poussa un dernier soupir :

— Il le faudra bien, dit-elle.

— Et carrément, n'est-ce pas ? sans sourciller... et sans dire un mot de vérité ?...

— Oui... oui... je te le promets.

— D'ailleurs, dit Rocambole, le capitaine est parti, il ne reviendra que dans quinze jours. Nicolo sera jugé d'ici-là, peut-être... et, dans tous les cas, vous n'aurez l'argent qu'après la rentrée des foins, c'est-à-dire après la fauchaison.

Et Rocambole se prit à rire de cet atroce calembourg.

La veuve Fipart eut un dernier frisson ; puis la perspective d'un fonds de marchand de vins à Bercy la calma tout à fait.

— Après tout, murmura-t-elle en songeant une dernière fois à Nicolo, il commençait à vieillir, le pauvre homme, il était tout chauve...

— Et il n'avait plus de dents, acheva le vaurien.

A partir de ce jour, la veuve Fipart ne songea plus à Nicolo, et demeura fort tranquillement cachée, tantôt dans le petit pavillon de Bougival, tantôt à Port-Marly, chez le vieux pêcheur, son ancien complice.

Rocambole allait et venait de Paris à Bougival et de Bougival à Paris, veillant à ce que les ordres du capitaine fussent exécutés, et ne s'aventurant jamais en plein jour dans les environs du cabaret où Colar avait trouvé la mort, car il craignait que le comte de Kergaze ne fût surveiller ce lieu. Dix jours s'écoulèrent.

Un soir, — Rocambole se trouvait rue Beaujon, — la chaise de poste de sir Williams franchit la grille du petit hôtel, et Rocambole aperçut sir Williams et le Beaupréau qui arrivaient de Bretagne.

On sait ce qui s'était passé, et comment l'arrivée subite du comte de Kergaze avait à jamais ruiné les espérances du baronnet. Sir Williams accourait donc à Paris avec l'intention d'enlever Jeanne et d'abandonner Cerise à Beaupréau.

Sir Williams avait le front soucieux ; s'il n'était pas homme à se laisser abattre par un aussi rude échec, du moins il ne pouvait surmonter une certaine exaspération concentrée au fond de son cœur, et qui se reflétait par instants sur son visage,

Ce n'était plus cet homme à froideur britannique, dont l'impossible visage ne trahissait jamais les émotions secrètes. Le

sourire railleur et tranquille qui plissait d'ordinaire ses lèvres avait disparu.

C'était un homme transformé.

Un feu sombre brillait dans son regard, une pâleur nerveuse couvrait son front.

— Oh ! oh ! pensa Rocambole à qui rien de tout cela n'échappa, est-ce que le coup serait manqué, et le million serait-il tombé dans l'eau ?

Mais le baronnet lui dit d'un ton sec :

— Sont-elles toujours là-bas ?

— Toujours, capitaine.

Un soupir de soulagement s'échappa de la poitrine de M. de Beaupréau.

— Ah ! beau-père, dit le baronnet, au moins nous n'avons pas tout perdu !

Alors sir Williams donna à Rocambole de nouvelles instructions, et l'envoya à Bougival préparer cet enlèvement et cet enlèvement et cet attentat dont Cerise avait failli être victime et qui peut-être attendaient Jeanne.

Rocambole laissa le baronnet et M. de Beaupréau se reposer à l'hôtel de la rue Beaujon et y attendre la nuit, puis il courut à Bougival exécuter les ordres qu'il avait reçus. Depuis huit ou dix jours, le vaurien faisait cette route presque tous les jours, et jamais il n'avait rencontré personne de suspect dans le petit sentier détourné qui montait de Bougival à la villa.

Comme toujours, le chemin était désert lorsqu'il monta ; lorsqu'il redescendit, la nuit était venue, et elle était assez sombre.

— Cette nuit, se disait Rocambole, je crois qu'il se passera d'assez drôles de choses à la villa ; mais c'est égal... le capitaine a une mine de déterré, et je crois que le million... Ah çà ! s'interrompit-il tout à coup, s'il allait me flouer... si les vingt mille francs... Diabolo ! c'est que j'aurais pu les avoir du comte, moi, en lui disant où sont les petites.

Rocambole en était là de son monologue, lorsqu'une ombre muette se dressa tout à coup devant lui...

Une ombre muette qui marchait lentement et lui barrait le passage.

— Qui est là ? demanda le vaurien, qui cherchait à tout hasard un couteau dans sa poche.

Mais l'ombre ne répondit pas ; elle ne lui donna ni le temps de réfléchir, ni le temps d'ouvrir son couteau. D'un bond, elle s'élança vers lui, et Rocambole se sentit étreint par deux bras vigoureux, et une voix sourde lui murmura à l'oreille :

— Ah ! je te tiens, petit brigand ! je te tiens enfin, et, cette fois, tu parleras !...

Et Rocambole, qui cherchait toujours à ouvrir son couteau, Rocambole sentit qu'on lui appuyait sur la gorge quelque chose de froid et de pointu...

Une lame de poignard !

LX

Avant d'aller plus loin, expliquons cette désagréable rencontre que faisait Rocambole.

Le comte Armand de Kergaze avait laissé Léon Rolland à Paris, avec mission de continuer ses recherches et de tâcher de découvrir ce que sir Williams avait fait des deux jeunes filles.

Léon avait erré plusieurs nuits de suite aux environs du cabaret, espérant toujours rencontrer soit la veuve Fipart, soit Rocambole lui-même.

Ses espérances avaient été déçues.

Rocambole était invisible.

Or, ce jour-là, précisément à l'heure où sir Williams arrivait à Paris, Armand de Kergaze, saisi d'un pressentiment funeste en apprenant le brusque départ du baronnet, Armand, disons-nous, rentra dans son hôtel de la rue Culture-Sainte-Catherine.